



Patrick Zachmann

«J'ai compris qu'une identité faite de signes extérieurs peut être plus superficielle qu'une identité intérieure profonde. Et j'ai aimé le défi de montrer 'l'immontrable'.»



Alex Webb né le 18 août 1955 à Choisy-le-Roi, est un photographe, photojournaliste et réalisateur de cinéma français

Patrick Zachmann se lance en 1976, après un stage avec Guy Le Querrec lors des Rencontres d'Arles, dans une carrière de photographe indépendant. Il réalise de nombreux reportages pour la presse française et internationale, s'intéressant aux questions liées à l'identité, à la mémoire et à l'immigration (dans les quartiers nord de Marseille, la diaspora chinoise ou encore l'émigration malienne.) En 1982, il s'intéresse à la mafia napolitaine et publie l'année suivante son premier livre, *Madonna!* En 1985, il intègre la prestigieuse agence Magnum, fondée après la guerre par Henri Cartier-Bresson et Robert Capa, dont il devient membre à part entière en 1990. En 1989, son reportage sur les événements de la place Tiananmen à Pékin marque le début d'une vaste étude sur la diaspora chinoise. Le 13 novembre 2015, lors des attentats de Paris, il filme un échange de tir entre les terroristes et les forces de l'ordre.





« Dans le rapport que j'entretiens avec l'écriture, ainsi que dans mon utilisation des différents formats photographiques, il y a une reconnaissance et une acceptation des limites de la photographie. Certains photographes se contentent de la seule force photographique. Moi, cela ne me suffit pas. J'ai envie de raconter des choses avec les images, mais je veux aussi introduire du hors-champ, c'est-à-dire introduire ce que je n'ai pas su ou pas pu photographier. La photographie ne dit pas tout.





«J'ai envie de parler autour de la photographie, mais, paradoxalement, ce que j'aime en elle, c'est son silence.»

« Je pense que la force de la photographie réside souvent dans le champ du non-dit. La photographie peut traiter les sentiments du subconscient.»

« Quand on photographie quelqu'un, on lui prend quelque chose. Et quand on a fait ce travail sur soi, je pense qu'alors on gagne le droit de tourner son appareil vers les autres. M'être examiné si durement moi-même me donne le sentiment d'avoir la permission de regarder les autres.»

